

XIV DIMANCHE ORDINAIRE – 5 juillet 2020

**MON JOUG EST BIENFAISANT ET MA CHARGE LÉGÈRE - Commentaire de l'évangile
par Alberto Maggi OSM
Matthieu 11, 25-30**

En ce temps-là, Jésus prend la parole, il dit : « Je te célèbre, père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu caches ces choses à des sages et des sagaces, et que tu les révèles à des tout petits. Oui, père : tel est le choix de ton amour. Tout m'a été livré par mon père : et nul ne connaît bien le fils, sinon le père. Nul ne connaît bien le père, sinon le fils et à qui le fils a dessein de le révéler.

Venez à moi vous tous qui peinez, qui êtes chargés, et moi, je vous reposerai. Prenez mon joug sur vous, et apprenez de moi, parce que je suis doux et humble de cœur. Et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est bienfaisant, et ma charge, légère. » (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

Nous sommes à un moment difficile de la vie de Jésus. Il a commencé sa prédication et tout de suite voilà qu'il lui arrive un ultimatum qui a tout l'air d'être une excommunication de la part de Jean Baptiste qui est en prison et lui envoie dire : "*es-tu celui qui doit venir ou devons nous en attendre un autre ?*" De toute évidence la prédication de Jésus est décevante. Jésus avait commencé dans les villes mais le résultat avait été un échec. En effet Jésus se lamente à propos de ces villes qui sont principalement trois : Corazine, Bethsaïde et Capharnaüm, et Jésus se lamente en disant que si ce même message avait été porté dans des villes païennes elles se seraient converties. Pourquoi cette résistance ? Parce que ces (trois) villes sont dominées par l'enseignement de la synagogue.

C'est alors que nous arrivons au chapitre 11 verset 25 de Matthieu, Jésus exclame : « *Je te célèbre, père, Seigneur du ciel et de la terre,* » Jésus ne parle pas de Dieu mais s'adresse au Père « *..parce que tu caches ces choses à des sages et des sagaces,* » Jésus ne s'en prend pas aux personnes instruites et cultivées, 'sages et sagaces' sont l'image des docteurs de la loi et des scribes qui raisonnent en terme de doctrine et de loi. Or on peut arriver à discuter sur Dieu à partir de la doctrine tandis que l'on ne peut s'adresser au Père qu'en faisant l'expérience de son amour, et en l'imitant. Voilà pourquoi Jésus parle du Père. Pour les sages et les sagaces, donc les scribes et docteurs de la loi, Dieu se manifeste dans la doctrine et non pas dans la vie comme Jésus l'enseigne.

Et donc, Jésus continue « *..parce que tu caches ces choses à des sages et des sagaces, et que tu les révèles à des tout petits.* » Malgré l'échec de la prédication de Jésus il y a quand même un groupe de personnes qui le suit, ce sont des marginaux, des moins que rien, ce sont les invisibles, ces gens qui le suivent et écoutent son message.

Et Jésus continue en répétant encore la parole 'Père', « *Oui, père : tel est le choix de ton amour.* » Et ici, avec un typique raisonnement rabbinique, il affirme « *Tout m'a été livré par mon père : et nul ne connaît bien le fils, sinon le père. Nul ne connaît bien le père, sinon le fils et à qui le fils a dessein de le révéler.* » Que veut dire Jésus avec ce raisonnement ? Nous l'avons vu, on peut connaître Dieu à travers la loi, mais le Père seulement en aimant. C'est en étant profondément humain et sensibles aux besoins et aux souffrances des autres que l'on peut expérimenter la présence du Père. On peut donc connaître Dieu à travers la loi, mais le Père seulement en aimant. Avec Jésus Dieu s'est fait homme et l'humanité est l'unique valeur sacrée.

Ensuite Jésus fait une invitation : « *Venez à moi vous tous qui peinez, qui êtes chargés,* » De quoi sont-ils chargés ? De l'observance de la loi. Plus avant, dans cet évangile, Jésus dira que justement ces scribes et docteurs de la loi lient de pesantes charges sur les épaules des gens. C'est l'accumulation de doctrines qui fatigue et opprime. Alors il continue en disant « *..et moi, je vous reposerai.* » Le terme employé par l'évangéliste signifie faire reposer, 'reprendre souffle', on peut dire 'je serais votre respiration'.

Et puis voici l'enjeu que donne Jésus « *Prenez mon joug sur vous* » nous savons que le joug est cet instrument que l'on met sur les bœufs pour les diriger dans les champs, c'était l'image de la loi. La loi de Moïse était devenue un pesant joug, alors Jésus invite à faire une substitution : laissez

donc de côté le joug de la loi, le croyant n'est plus celui qui obéit à Dieu en observant la loi mais celui qui ressemble au Père en pratiquant un amour semblable au sien, « *et apprenez de moi, parce que je suis doux et humble de cœur.* » Jésus ne demande pas d'imiter son caractère, impossible, mais son choix social. Les 'doux' à cet époque étaient les 'deshérités' et le mot 'humble' en grec signifie 'petit', c'est à dire que c'est du côté des derniers, des marginaux, des invisibles que se trouve sa présence. En effet il dit « *..et vous trouverez le repos pour vos âmes.* » C'est une citation du livre de La Sagesse qui reconforte.

Jésus conclue en disant « *Car mon joug..* » donc l'acceptation de l'imitation de l'amour du Père car c'est cela le joug de Jésus « *.. est bienfaisant, et ma charge, légère.* » Il n'y a plus de poids écrasant à porter comme dénonce Saint Pierre (Act 15, 10) « *pourquoi donc mettez-vous Dieu à l'épreuve en plaçant sur la nuque des disciples un joug que nos pères et nous-mêmes n'avons pas eu la force de porter ?* » L'observance de la loi ne permet pas la communion avec le Père, la pratique de son amour, oui !